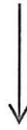


LE MYSTERE DE JESUS
Fils et Epoux

1/ Jésus au centre la communion trinitaire, avec le Père et l'Esprit-Saint.
Le Symbole de Nicée-Constantinople "Règle de la Foi"

Je crois en un seul Dieu le PERE tout-puissant, créateur du Ciel et de la Terre, de l'univers visible et invisible.

JESUS
vrai Dieu:



[Génération et Mission du Fils]

Je crois en un seul Seigneur JESUS CHRIST, le FILS unique de Dieu, né du PERE avant tous les siècles: Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré non pas créé, de même nature (*homoousios*) que le PERE; et par Lui tout a été fait.

vrai Homme:
Incarnation
Mystère
Pascal

Pour nous les hommes et pour notre salut, Il descendit du Ciel; par l'ESPRIT-SAINTE Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures et il monta au Ciel; Il est assis à la droite du PERE. Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.



[Procession et Mission de l'Esprit-Saint]

Je crois en l'ESPRIT-SAINTE qui est Seigneur et qui donne la vie, Il procède du PERE et du FILS; avec le PERE et le FILS Il reçoit même adoration et même gloire, Il a parlé par les prophètes.

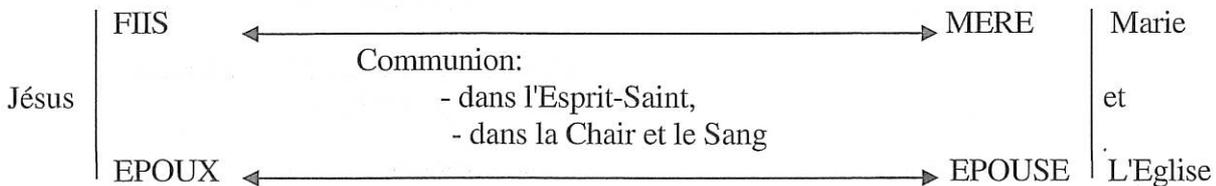
L'Eglise de Jésus

Je crois en l'Eglise, Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Amen.

2/ Jésus au centre la communion virginal, avec Marie et l'Eglise (cf *Lumen Gentium VIII*).
Le mystère de l'humanité homme et femme

Le Nouvel Adam
(toujours vierge)

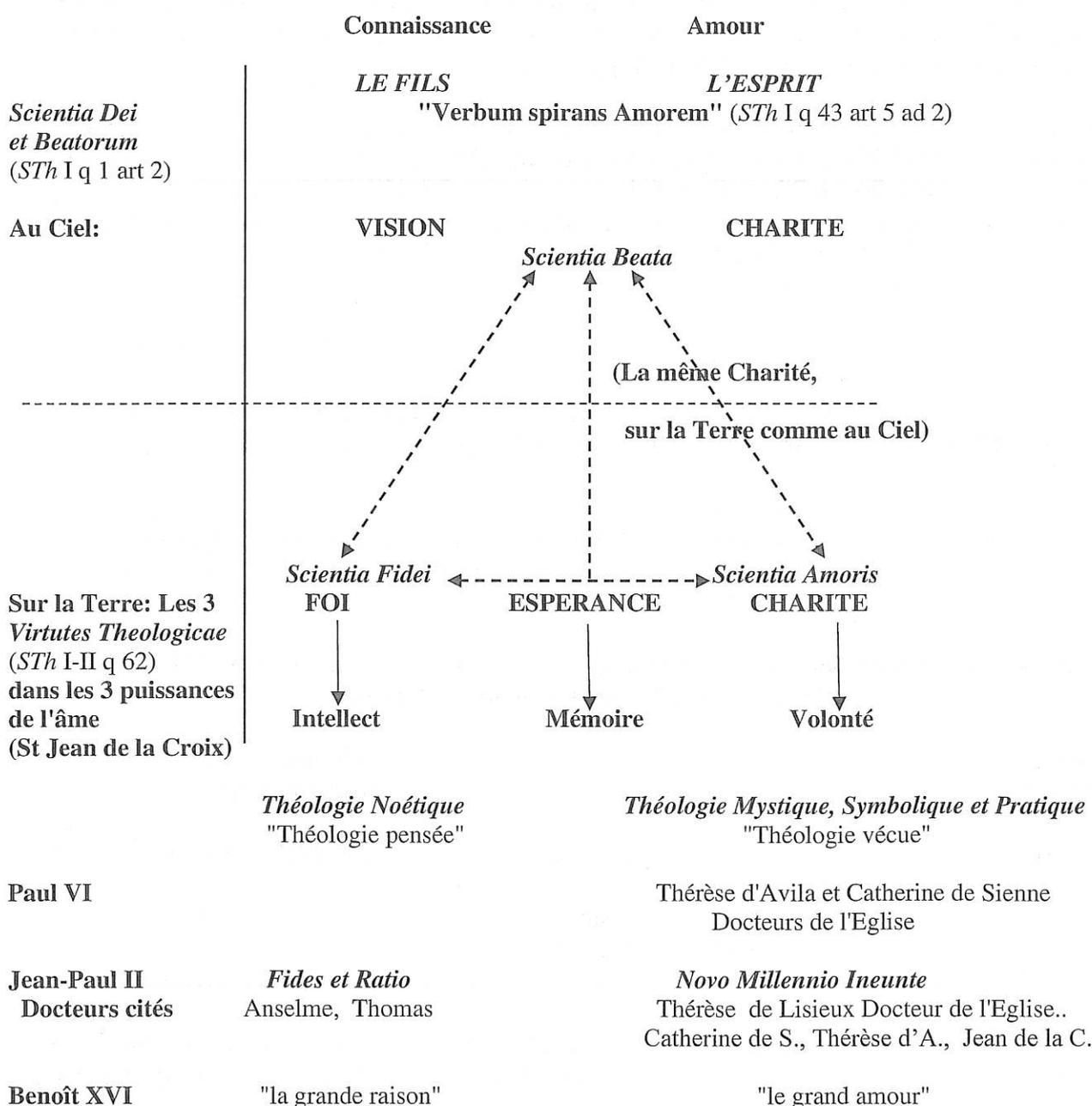
La Nouvelle Eve
(toujours vierge)



Cette communion entre le Nouvel Adam et la Nouvelle Eve est inséparablement dans l'Esprit et dans la Chair, communion la plus intime entre le Fils et la Mère, l'Epoux et l'Epouse, dans l'Incarnation et le Mystère Pascal. Le Nouvel Adam toujours vierge est Jésus, l'Homme-Dieu, Fils et Epoux. La nouvelle Eve toujours vierge est Marie et l'Eglise ensemble, la Femme Mère de Dieu (*theotokos*) et Epouse de Dieu (*theonumphos*). Dans le *Mystère de l'Incarnation*, le Fils éternel du Père est devenu vraiment Fils de Marie par l'action de l'Esprit-Saint, en recevant la Chair et le Sang dans son Sein virginal. Dans le *Mystère Pascal*, l'Eglise Epouse est formée par l'action du même Esprit-Saint dans le Côté ouvert de Jésus, comme sa "Côte" (le mot grec *pleura* signifie la côte et le côté en Jn 19 et 20, comme en Gn 2, dans le récit symbolique de la création d'Eve). Jésus donne son Corps et son Sang dans l'Eucharistie.

**LA "GRANDE SCIENCE DES SAINTS"
SUR LA TERRE COMME AU CIEL**
Scientia Beata, Scientia Fidei, Scientia Amoris

Selon une belle expression de saint Louis-Marie de Montfort, la meilleure théologie de l'Eglise est "la grande science des saints" (*Amour de la Sagesse Eternelle*, n° 93), sur la terre comme au ciel, avec ces trois modalités distinctes, mais complémentaires et inséparables, que sont la *scientia beata* (science bienheureuse), la *scientia fidei* (science de la foi) et la *scientia amoris* science de l'amour. On peut visualiser cela dans le schéma suivant, en distinguant les points de vue de la connaissance et de l'amour, sur la terre comme au ciel, en référence à la *Somme Théologique* de saint Thomas, à Ste Catherine de Sienne, aux Docteurs du Carmel, et au Magistère de Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI (Cf en particulier les paroles de Benoît XVI adressées au P. Léthel le 19 mars 2011: "Vous nous avez montré que la *scientia fidei* et la *scientia amoris* vont ensemble et se complètent, que la grande raison et le grand amour vont ensemble, mais que le grand amour voit davantage que la seule raison").



Sur la terre, la *sainteté est la perfection de la charité, de la foi et de l'espérance*, mais "plus grande" est la charité, "qui ne passera jamais", la même sur la terre comme au ciel. Elle "croit tout et espère tout" (cf 1 Cor 13), étant "la mère, la racine et la forme de toutes les vertus" (I-II q 62 art 4). Elle est le plus grand don de l'Esprit-Saint. Dans la "balance théologique" de l'Eglise de la terre, le "poids" de la *scientia amoris* est donc supérieur à celui de la *scientia fidei*. Tel est le sens des Doctorats de Thérèse d'Avila, Catherine de Sienne et Thérèse de Lisieux. La charité est *l'Amour Absolu* dans la parfaite réciprocité du "Coeur à Coeur" avec Jésus en attendant le "Face à Face" (cf LT 122).

Comme la *Somme Théologique* de saint Thomas d'Aquin, *l'Histoire d'une   me* est une des plus belles synthèses théologiques, avec le même contenu: *Dieu et l'Homme dans le Christ Jésus, Voie, Vérité et Vie*, dans les trois *Parties de la Somme* comme dans les trois *Manuscrits Autobiographiques (A, B et C)* qui constituent *l'Histoire d'une   me* (avec la *Prière au jour de la Profession* et l'*Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux*). Encore plus synthétique que la *scientia fidei* de Thomas, la *scientia amoris* de Thérèse tient toujours présente la *Totalité du Mystère de Jésus* qui est exprimé en quatre grande composantes inséparables, avec de continuel approfondissements et des modulations toujours nouvelles:

1. Jésus, dans toute la vérité et l'unité de son Mystère (composante christologique)

Le Nom de Jésus est écrit plus de 1600 fois dans les *Oeuvres Complètes* de Thérèse (deux fois plus que le Nom de Dieu). C'est vraiment le Soleil qui illumine toute sa vie (comme dans les armoiries de notre Pape François). C'est un splendide *Christocentrisme* (comme celui du Cardinal de B  rulle), beaucoup plus vaste que la christologie de la théologie universitaire. En Jésus Verbe Incarné, Thérèse embrasse toute la Vérité de la Foi: Sa Divinité (en l'attribut divin de la Miséricorde) et son Humanité, son éternelle communion avec le Père et l'Esprit-Saint dans la Trinité, la Création et le Salut, l'Incarnation et la Rédemption, Marie et l'Eglise, le Ciel et la Terre... L'Amour de Jésus et de tous les hommes en Lui est toujours vécu avec Marie et dans l'Eglise, continuellement alimenté par l'Eucharistie et l'Ecriture Sainte.

2. La communion avec Jésus dans l'Esprit-Saint par la foi, l'espérance et la charité (composante pneumatologique)

Thérèse vit avec une intensité nouvelle et extrême ces trois "vertus théologiques" (*virtutes theologicae*, selon saint Thomas) qui sont les plus grands dons de l'Esprit-Saint dans l'Eglise en Pèlerinage. Ce sont les trois modalités de la grèce du baptême. Saint Jean de la Croix les présente comme l'unique fondement de la vraie vie spirituelle, l'unique moyen de l'Union avec Dieu et de la Vie Mystique (sans aucun phénomène extraordinaire), en relation avec les trois puissances de l'âme: la foi dans l'intellect, l'espérance dans la mémoire et la charité dans la volonté. La vraie vie consiste à "vivre d'Amour", et la voie de foi est "voie de confiance et d'amour. La plus grande des trois est la Charité, Amour Absolu, sur la Terre comme au Ciel.

3. La plénitude du coeur humain dans l'Amour de Jésus: Les "quatre cordes" du coeur de Thérèse épouse et mère, enfant et soeur (composante anthropologique)

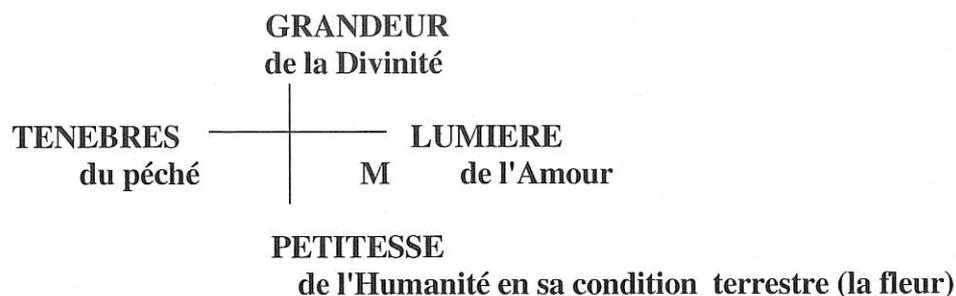
A son propre coeur de femme, Thérèse applique le symbole de la lyre: "Tu fais vibrer de ta lyre les cordes / Et cette lyre,    Jésus, c'est mon coeur!" (PN 48/5). Il s'agit d'un instrument de musique à quatre cordes (comme le violon). Thérèse est par excellence la théologienne de *l'  me et du coeur* (comme Catherine de Sienne l'est du *corps et du sang*). En Jésus, toutes les fondamentales relations humaines de la famille sont insérées dans les relations divines de la Trinité: Le Fils   ternel du Père est devenu notre Fr  re, Fils de Marie et Epoux de l'Eglise. Toute femme a un coeur d'épouse et de mère, d'enfant et de soeur, comme tout homme a un coeur d'epoux et de père, d'enfant et de frère. La sainteté à laquelle tous sont appelés consiste à aimer de tout son coeur Dieu et l'Homme dans le Christ Jésus, en faisant vibrer de façon pleine et juste toutes ces quatre cordes, soit dans le mariage, soit dans le célibat et la virginité. Chez Thérèse, comme chez les deux autres Docteurs du Carmel (Thérèse d'Avila et Jean de la Croix), la "corde sponsale" se trouve à la première place, avec le grand symbole biblique du *Mariage Spirituel* entre Dieu et l'Homme dans le Christ. C'est *l'amour virginal* qui intègre et transfigure l'*eros* comme amour amoureux: *exclusif, jaloux, unitif et extatique* (cf Denys l'Aréopagite). L'amour filial trouve une de ses plus belles expressions dans *l'enfance spirituelle*. Thérèse découvre pleinement toute la beauté de *l'amour fraternel*    la fin de sa vie (*Manuscrit C*). Ces "quatre cordes" sont présentes dans le coeur de tout homme et de toute femme. Elles sont indestructibles, mais elles peuvent être très "désaccordées" par le péché et les blessures de la vie. Elles seront pleinement "r  accord  es" par l'Esprit-Saint à travers les grandes purifications des sens et de l'esprit décrites par St Jean de la Croix et le Bx Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (*la Nuit Obscure*).

4. L'Amour de Jésus pour moi et pour tous: L'Histoire d'une   me et l'Histoire du Salut (composante ecclésiologique)

Comme saint Paul, Thérèse expérimente continuellement l'Amour de Jésus *pour moi et pour nous, pour tous*. Son expérience la plus personnelle s'ouvre toujours à la Totalité de l'Eglise (cf *Lumen Fidei*, n. 21-22), sur la Terre comme au Ciel, dans tous les lieux et tous les temps, pour le salut de tous les hommes. Son espérance va jusqu'à *espérer pour tous*. *L'Histoire d'une âme* se dilate aux dimensions de toute *l'Histoire du Salut* (cf Saint Jean de la Croix dans les *Romances* et le *Cantique Spirituel*), et le *Château Intérieur* de l'  me (Thérèse d'Avila) s'ouvre toujours dans le *Château Extérieur* de la communauté (Chiara Lubich), selon les deux grandes modalités de la présence de Jésus "en nous" (cf Jn 14, 23) et "au milieu de nous" (cf Mt 18, 20).

THERESE DE L'ENFANT JESUS DE LA SAINTE FACE

La *Science de l'Amour de Jésus* dans l'Incarnation et la Rédemption, est parfaite correspondance dans la Foi, l'Espérance et la Charité, entre les "quatre dimensions" du Mystère de Jésus (cf Ep 3,18) (Grandeur et Petitesse, Lumière et Ténèbres) et les "quatre cordes" du coeur de Thérèse (Epouse et Mère, Enfant et Soeur)



Ce symbole représente les principales réalités réunies dans le Mystère de Jésus, Verbe Incarné et Rédempteur, le Dieu-Homme crucifié (cf S. Anselme). La ligne verticale qui unit la Grandeur et la Petitesse correspond au *Mystère de l'Incarnation*: c'est l'union sans confusion entre la Grandeur de la *Divinité* et la Petitesse de l'*Humanité* dans la Personne de Jésus (selon le dogme du Concile de Chalcédoine en 451). La ligne horizontale correspond au *Mystère Pascal de la Rédemption*: c'est la rencontre dramatique entre la Lumière de l'*Amour* et toutes les Ténèbres du *péché* du monde, dans la Passion et la Résurrection de Jésus. Dans le *Mystère de l'Incarnation*, le Fils de Dieu a épousé la Petitesse de notre *humanité*, puis dans le *Mystère de la Rédemption*, il s'est abaissé plus encore en épousant la plus grande misère de notre humanité, c'est à dire en se chargeant de notre péché dans sa souffrance et dans sa mort, "le propre de l'Amour étant de s'abaisser"(Ms A, 2v). Marie est intimement unie aux Mystères de l'Incarnation et de la Rédemption.

C'est en réponse à cet Amour que Thérèse (exactement comme François d'Assise) a épousé successivement ces deux *Mystères de l'Incarnation et de la Rédemption*, en embrassant ces extrêmes de Petitesse et de Grandeur, de Lumière et de Ténèbres. Car la Petitesse thérésienne est toujours en relation intime avec la Grandeur infinie, de même que les profondes Ténèbres qui caractérisent sa passion sont en même temps habitées par la plus merveilleuse Lumière, la *Lumière de l'Amour de Jésus*. Thérèse communie au double "*admirable échange*" qui caractérise l'Incarnation et la Rédemption: dans l'*Incarnation*, Dieu est devenu homme pour que l'homme devienne Dieu, puis dans la *Rédemption* Celui qui était sans péché est pour nous devenu péché afin que nous devenions en Lui Justice de Dieu (cf. II Cor. 5,21). Dans la vie et les écrits de Thérèse, il convient de noter les points essentiels:

- 1886-1887 *La grâce de Noël et le Salut du criminel Pranzini, "premier enfant" de Thérèse* : Une double grâce fondatrice, avant l'entrée au Carmel, qui la situe déjà près de la Crèche et de la Croix, dans une profonde Communion à l'Incarnation et à la Rédemption, comme Epouse et Mère, dans une espérance sans limites en la Miséricorde Infinie de Jésus (Ms A, 44v-46v; cf RP 6: "Un coeur de Mère").

- 1893 *Thérèse épouse pleinement la Petitesse de Jésus dans tous les Mystères de sa Vie terrestre*: Les deux textes essentiels sur la petitesse évangélique sont sa première *Poésie* (PN 1) et une *Lettre* à Céline (LT 141), avec les mêmes symboles de la *fleur* (Jésus Enfant et Epoux) et de la *rosée* (l'Amour de sa Mère et de son Epouse). L'amour filial sera ensuite exprimé avec le symbole de l'enfance (cf Ms C, 2v-3r). Le coeur que Jésus désire est "un coeur d'enfant, un coeur d'épouse" (LT 144).

- 1895 *Thérèse épouse pleinement la Grandeur de Jésus en sa Divinité, dans la Trinité: Pri 6: Offrande à l'Amour Miséricordieux*, commentée dans les dernières pages du *Manuscrit A*, 83v-84v.

- 1896 Lors des Fêtes pascales, Thérèse entre dans sa Passion, devenant pleinement l'*Epouse de Jésus Crucifié*: c'est dans plus épaisses Ténèbres (Ms C 5r-7v) que la Lumière de l'Amour de Jésus manifeste toute sa splendeur (Ms C fin, 34r-37r, et surtout le *Manuscrit B* qui contient son ecclésiologie). Thérèse découvre pleinement la "corde fraternelle" de son coeur (Ms C, 11v-33v) et devient "soeur universelle" pour les plus proches (les soeurs de sa communauté) et les plus lointains (les athées).